

Le serpent Do, cracheur de diamant.

C'était au temps où un immense cobra sévissait au plus profond de la brousse. Mon grand-père excellait à raconter cette histoire à mes cousines et moi-même, nous l'écoutions avec une attention admirative mêlée d'effroi. L'avait-il vécue, tenait-il cet épisode d'un proche ou d'un étranger ? Il ne pourra plus hélas nous le préciser maintenant qu'il appartient aux « Razana ¹ » protecteurs, nos ancêtres défunts. Plusieurs voyageurs égarés avaient rapporté une aventure similaire alors qu'ils s'étaient un peu attardés en chemin avant de rentrer dans leur foyer. Mais peut-on accorder du crédit à ceux qui s'adonnent à boire plus que de raison ?

Température douce mais nulle lumière cette nuit-là, hormis celle des lucioles ou des étoiles, la lune voilée par les nuages. Une lueur étrange s'alluma soudain au milieu des herbes. Un grand froissement se propagea dans le silence suivi d'une lutte, de cris inhabituels d'animaux : couinement affolés de souris, de rats ou déchirements aigus de lapin terrorisé... Alors quoi de mieux que de passer rapidement son chemin ? Mais la curiosité, (ou l'inconscience !) habitaient particulièrement Setra² qui décida, lui, d'aller y voir de plus près ... En cette nuit sombre où sa connaissance des lieux l'aidait pourtant habituellement à se diriger, l'excès de « Betsabetsa ³ » qu'il avait ingurgité lui embrumait encore le cerveau. Il s'était donc plus ou moins égaré. Hébété de fatigue, il cheminait d'un pas lourd. Mais ces cris glaçants d'un lapereau à l'agonie lui avait fait frémir l'échine. Le grand remue-ménage dans les herbes lui fit encore tourner la tête et entrevoir la silhouette d'un long bras qui se dressait pour frapper, se relevait puis frappait encore. Une lanterne blafarde éclairait la scène et projetait une ombre gigantesque sur la terre rouge. Il reconnut la tête inerte et les quatre pattes pendantes de l'infortuné émergeant d'une gueule immense. Le membre disparut soudain, puis la lueur. Un bruit de reptation sur le sable au loin devant lui... et puis plus rien. Glacé malgré la tiédeur de la nuit, Setra s'écroula ivre-mort sur place ... Il s'éveilla à l'aube « *maneno fitatra*⁴ » le soleil dardant sur ses paupières lourdes. Se remettant difficilement sur ses jambes, il repartit vers son village. Tout en cheminant, les souvenirs revenaient à lui, ce n'était donc pas un rêve ! Il se jura de revenir bientôt pour tirer l'affaire au clair.

Le week-end suivant, « *mena masoandro*⁵ », ses pas le menèrent vers le lieu du cauchemar. Il se mit en quête d'un point élevé d'où il puisse observer à la ronde sans mettre ses jours en danger. La brousse était riche en touffes d'herbes mais, à cause du déboisement, les arbres étaient plutôt rares. Celui-ci, un « *Satrana*⁶ », conviendrait. Il se hissa sur ses branches et attendit, ressassant les propos inquiets de son épouse lorsqu'il lui fit part de ses intentions. « *Maty masoandro*⁷ », les oiseaux endormis, des bruits furtifs d'animaux nocturnes émanaient d'ici et là. Avait-il eu raison de revenir sur ces lieux ? « *Maizimbava vilany*⁸ », il n'y voyait plus goutte ! Cependant une lueur sur le sol apparut, dévalant la colline à l'est. Elle se rapprocha, éclairant faiblement le sol en halo autour d'une masse sombre zigzagante. A un peu plus d'une dizaine de mètres, la créature stoppa sa progression, se dressa, apparaissant de grande taille. Elle fut prise de

¹ Après la cérémonie d'exhumation des ossements, les défunts sont admis dans le cercle des défunts protecteurs de la famille qui donne lieu à une grande fête.

² Prénom SETRA (aller au delà de: braver les adversités. Traduit par : le Téméraire)

³ Bière de canne à sucre.

⁴ L'oiseau turier à collier.

⁵ Le soleil rougissant.

⁶ Palmier.

⁷ Le soleil mort.

⁸ Le bord de la marmite est noir.

nombreux hoquets, comme pour vomir le contenu de ses entrailles. Enfin, dans un dernier effort, l'animal cracha une boule brillante de feux clairs qui roula sur le sol. Il s'éloigna ensuite de quelques pas pour s'enfouir dans le sol et les herbes voisines. Notre amateur d'émotions fortes fut bien tenté de descendre de son arbre mais la prudence le maintint immobile. D'abord blanchâtre, une lumière semblait croître, avec des teintes arc en ciel, irisant les brindilles, les feuilles alentour. Elle n'émettait pourtant ni fumée, ni odeur, ni bruit. Notre audacieux distinguait maintenant parfaitement les curieux qui reniflaient la pierre : un couple de souris, un rat, un hérisson insouciant et particulièrement bruyant. Le ballet des éphémères tournoyant dans la lumière attira les lézards, puis un énorme crapaud pour un festin facile. Funeste en-cas ! Le chasseur rusé se dressa soudain devant lui et s'abattit sur le corps énorme de sa victime. Le batracien eut beau se gonfler pour tripler de volume, un venin mortel l'engourdisait, le paralysait rapidement. Encore quelques convulsions des énormes pattes arrières, puis plus rien. La gueule du monstre longiforme s'ouvrit et happa le cadavre inerte. A la lumière vive du caillou, Setra vit le crapaud entrer et disparaître dans l'immense bouche. Puis, au beau milieu des éphémères, le monstre au corps écailleux brun clair saisit la boule lumineuse, se dressa sur plus d'un mètre de hauteur et tendit le cou pour mieux avaler le lumignon. Tout retomba dans l'obscurité, alors qu'un point lumineux s'éloignait rapidement puis disparaissait dans la nuit complice.

« *Mifoha olo-mazoto*⁹ »... Setra attendit les rassurantes premières lueurs du jour pour quitter son refuge. Les longues heures de la nuit l'avaient déterminé à un plan audacieux : voler l'objet magique. Cette trouvaille devrait pouvoir lui rapporter beaucoup d'argent. Pour rester invisible, il se costumera tout de noir, sa peau foncée et ses cheveux bouclés assurant sa discrétion. La semaine qui allait s'écouler lui permettrait de s'équiper et de mûrir son projet.

Il confectionna donc un crochet en demi-lune solidement fixé au bout d'un long manche qui lui servirait d'arme pour repousser puis terrasser un reptile. Avec une tôle d'acier, il fabriqua un bouclier de protection. Il prit le soin de le découper en silhouette de varan, redoutable prédateur de serpents. Un miroir grossissant encastré dans la partie supérieure devait refléter l'animal auquel il faisait face et lui donner l'illusion d'un adversaire double et étrange. Désormais angoissée, son épouse tenta de le dissuader de ce projet de folie pure mais son chevalier de mari ne l'écouta point. C'est ainsi qu'il retourna dans l'arbre solitaire non sans s'être muni d'un sac de tissu opaque pour y enfermer le diamant.

Soleil rougeoyant puis crépuscule de bord de marmite, silence et bruissements d'allées et venues des noctambules. Les heures passaient. « *Misasakalina*¹⁰ ».: au moment où il désespérait, la clarté diffuse apparut, venant de l'ouest cette fois. Une forme se dressa à la verticale et, après quelques éructations, cracha une lueur qui roula sur le sol en diffusant une clarté croissante. Elle s'éloigna ensuite rapidement vers la zone d'ombre. Stratégie différente, elle avantageait cependant notre guerrier qui sauta promptement à terre. Il planta l'écu au côté de ce qui était bien un énorme diamant resplendissant de tous ses feux. Il se baissa en avançant la main pour le saisir et n'eut que le temps de faire un bond à gauche sous la protection du bouclier. Deux crochets acérés glissèrent sur le métal rutilant en projetant deux giclées de venin nauséabond. Setra subit encore deux attaques puis se redressa en brandissant sa lance crochetée. A deux mètres de hauteur, un immense naja royal le fixait de ses yeux perçants, dardant sa langue vers lui pour mieux repérer sa position. L'homme noir restait immobile dans l'ombre propice de son bouclier, rendant plus difficiles les efforts de son adversaire pour le localiser. A chaque assaut son adversaire se heurtait au métal froid et impénétrable, ses crochets menaçant de se briser. Il recevait en outre un coup décoché par le côté, tantôt à droite, tantôt à gauche. Sur un étrange corps de varan dressé, une

⁹ Heure où les courageux se lèvent !

¹⁰ Littéralement : coupure de la nuit. Minuit.

gueule béante analogue à la sienne le menaçait à chaque approche. Déconcerté, le cobra recula et articula :

« *Je distingue en toi un farouche adversaire, qui es-tu ?*

- *Je suis Setra du village de Voaroy.*

- *Que me veux-tu ?*

- *Ilhistoire des feux sur la brousse qui ne brûlent pas m'ont été contés et j'ai découvert ton secret : le diamant appât. Je viens m'en emparer!*

- *Je ne te laisserai pas le voler même si je dois mourir...*

- *Naja, tu ne parviens guère à m'atteindre, je finirai par t'immobiliser et je te dominerai,*

- *Forgeron, avec 20 milligrammes de mon poison et une seule erreur de ta part, tu seras foudroyé !*

Le cobra cracha alors un brouillard qui contraignit l'homme à faire un grand bond de côté pour éviter l'aveuglement en se replaçant « au vent¹¹ ». Il dévoilait ainsi sa position et son assaillant décocha de nouveaux coups furieux mais inutiles, toujours habilement contrés. Les deux combattants s'arrêtèrent de nouveau.

« - *Naja, Vois ton venin qui ruisselle inutilement sur mon bouclier ! Abandonne et fuis...*

- *Homme, jamais je ne te laisserai le diamant. Il appartient à ma famille depuis la création et la survie de mon espèce en dépend. Mais ton bras faiblit et tes jambes flageolent. Alors, je te propose un marché avant que tu ne perdes la vie.*

- *Je t'écoute,*

- *Si je gagne et que je te tue, je pourrais aussi détruire ta famille. Mais je te jure de reprendre mon bien et de quitter cette contrée : Madagascar n'est pas mon pays, je retraverserai le canal du Mozambique pour retourner chez moi en Afrique. Roi de mon espèce, j'ordonnerai qu'aucun serpent venimeux ne puisse désormais sévir sur l'île rouge et les tiens n'auront plus jamais rien à craindre.*

- *Une mauvaise paix vaut mieux qu'une juste guerre. Reprends-donc ta pierre précieuse et quitte cet endroit sur le champ !*

- *Forgeron, tu te distingues des tiens par ta bravoure, ton audace et ta sagesse. Tu mérites d'être adoubé chevalier et d'arborer le symbole du cobra et du diamant entrelacé. Sache que mon poison peut être utilisé comme médicament, à dose homéopathique. Tu connais désormais un secret que nul avant toi n'a pu divulguer, fais-en bon usage.*

-*Naja royal, j'en fais le serment. »*

Sur ces mots, l'immense serpent se pencha et saisit la pierre brillante entre ses mâchoires. Toisant son adversaire, il se dressa de nouveau de toute sa hauteur pour avaler le joyau. La lumière décrivit rapidement à mesure qu'il s'éloignait et Setra se retrouva seul sur la brousse, son bouclier bosselé et maculé de venin à l'avant-bras. A son tour, il baissa la garde et tourna les talons. « *Mazava ratsy¹²* », la conscience apaisée, il lui tardait de retrouver son foyer, son épouse, ses enfants et sa forge...

Depuis ce temps, aucun voyageur, aucun errant, aucun ivrogne n'a plus aperçu de lanterne dans la brousse. Les serpents du genre boa effraient parfois hommes, femmes et enfants mais nul cobra n'a depuis été revu dans la cinquième Île. Cette histoire est gardée jalousement dans la famille du téméraire, loyal et néanmoins humble artisan, elle est contée pour célébrer l'entente entre la Nature et l'Humain.

Si j'imagine cette histoire à notre époque, il n'y aurait probablement aucune difficulté pour l'Homme à s'emparer du diamant. S'il y avait combat, le bouclier ou le crochet pourraient être

¹¹ Vent soufflant dans le dos pour emmener le venin.

¹² Clair obscur de l'aube.

électrifiés afin d'assommer le serpent au premier contact. Une attitude pseudo écologiste comme nous en voyons légion aujourd'hui pourrait consister à épargner l'animal, l'endormir à l'aide d'une seringue hypodermique. Il ne serait même pas nécessaire de descendre du haut du baobab en décochant la fléchette à l'aide d'un fusil. Notre technologie et nos principes nous donneraient ainsi bonne conscience. C'est le pillage des ressources qui est à considérer, ce qu'on ne remet habituellement pas en question. Ainsi voler le diamant, c'est priver l'animal de ce qui lui permet de se nourrir. « *Exploiter les ressources* » : expression commune attachée au développement. L'exploitation industrielle cache la réalité du pillage des terres, des populations autochtones végétales, animales et humaines. Sous couvert de progrès technologique, de science sans conscience, les activités humaines continuent à détruire la planète en oubliant qu'elle est notre seul avenir. Le « *Green washing* » blanchit aussi l'argent en anesthésiant la raison. A l'heure du réchauffement climatique, puisse ce conte éclairer enfin notre entendement !